

La lumière est le thème principal des lectures de ce jour. Lumière au sens premier : celle de nos lampes, lumière au sens second : celle que nous apporte le Christ. Lumière dans cette église éclairée par des bougies, qui réchauffe, qui sert de point de repère, qui se transmet. Lumière dans la crèche, lumière que porte le marcheur dont l'image nous a accompagnée tout le temps de l'Avent. Lumière qu'il fait encore relativement dehors parce qu'il n'est que 17h30 et que le temps de jour rallonge. Jésus *lumière né de la lumière* qui vient éclairer nos vies comme elle a illuminée celles de Joseph et Marie en son temps. Lumière venue de Bethléem que vous transmettront les scouts à l'issue de la célébration. Cette ville lumière où naît la foi au Christ qui est, une fois de plus, dans les ténèbres.

Lumières un peu partout mais parfois totalement artificielles comme celles que revêtent les vitrines dont l'unique but est d'attirer nos regards et nous faire sortir notre carte bleue. Les "convoitises de ce monde" comme disait St Paul. Lumières qui clignotent marquant ainsi, sans le vouloir, l'état de notre humeur. Lumières qui nous éclairent ou nous plongent davantage dans les ténèbres parce qu'elles ne s'accordent pas avec ce que nous ressentons, parce que nous n'arrivons pas à nous accorder à la joie des autres, qui est une sorte de joie obligatoire. Lumière de l'absence qui reste allumée dans nos cœurs. Lumière qui éblouie, nous aveugle au lieu de nous guider, qui nous oblige à changer de chemin.

Pour l'évoquer Isaïe (qui est un prophète de l'Ancien Testament) la met en parallèle avec les ténèbres : "*Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière*". Jamais la lumière ne se révèle davantage que dans l'obscurité, c'est une évidence ! Ce n'est pas une lumière éblouissante mais éclairant, guidant, réchauffant, elle ne se mesure pas en kilowatt mais en parcelle infime, juste un enfant si petit, si fragile qui bouleverse le cœur de ses parents. Elle ne s'impose pas, elle se présente à nous et nous devons nous en approcher comme vous le faites ce soir en venant dans cette église. Peut-être sans trop savoir pourquoi ou juste parce que le chemin des autres avec qui vous êtes ce soir passe par la case "église". Il faut tendre la main pour la prendre avec soi comme on tend la main pour recevoir le Corps du Christ. Elle est d'abord faite pour moi, elle m'est destinée. Puis je serai invité à transmettre ce que j'ai reçu à d'autres qui en ont besoin car (comme le disait Paul) : "*elle est manifestée pour le salut de tous les hommes*". Je ne perdrai rien de ce que j'avais entre les mains, dans le cœur. Vous pouvez diviser cette lumière à l'infini, elle ne diminuera pas pour autant, car elle n'est pas artificielle.

Cette nuit est le moment de l'action de grâce pour tous ceux qui nous sont donnés. Et non pas pour tout ce qui nous est donné. Ce n'est pas le cadeau offert qui doit nous éblouir mais l'amour de la personne qui nous le fait. Non pas que cette personne soit particulièrement éblouissante mais parce qu'elle nous éclaire par sa présence. Cette présence à nos côtés à laquelle nous ne faisons si souvent plus attention. On finit par ne plus voir ceux avec qui on vit, on travaille, ils ne sont plus des êtres humains mais des objets qui ont intérêt à répondre au cahier des charges sinon on pourrait bien les mettre de côté, voir les jeter. Dieu qui nous semble si abstrait, dont nous attendons certaines choses devient lui aussi être humain en ce jour. Il nous rappelle que rien n'est plus important que l'être humain, que la vie. Il remet les points sur les i, le coq au milieu du village, l'essentiel au centre de ce que doivent être nos préoccupations. Ce soir regardez-vous sans voir en l'autre le clown, la râleuse, la fée du logis de la soirée, mais un être humain qui (comme vous) a ses failles et ses richesses. On l'oublie si souvent !

Qui fut lumière pour nous ? Qui l'est encore ? A ces questions beaucoup n'ont pas de réponse. Certains la cherchent en prenant (maintenant qu'ils sont adultes ou encore adolescents) un chemin pour chercher à savoir si Dieu ne serait pas cette lumière. Car ils refusent de fonctionner, ils veulent vivre : vraiment, avec l'aide de Dieu lorsqu'ils traversent les épreuves, avec la lumière qu'il apporte pour discerner le superflu, l'encombrant de ce qui est essentiel, en reprenant le chemin du bonheur réel qui est celui de l'amour et du don de soi. Qui nous propose ce genre de chemin aujourd'hui si ce n'est le Christ ? N'hésitez pas à pousser la porte d'une église, d'un presbytère, à envoyer un mail, un SMS ou par tout autre moyen à chercher à connaître, à vous approcher de Dieu. C'est lui qui a fait le premier pas en venant dans notre monde, c'est à vous de faire le suivant en saisissant cette lumière qui vous est proposée.